

Voyage en Asie

(Par M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social)

LE 12 janvier, je revenais à Ottawa d'un voyage de neuf semaines dans quelque quatorze pays du Sud et du Sud-Est asiatiques. J'avais parcouru 40,000 milles. Ce voyage de bonne entente qui m'a conduit de Manille à Karachi demeure pour moi une expérience inoubliable.

Quand j'évoque les journées débordantes que j'ai passées dans cette partie du monde aussi ancienne que pittoresque, les souvenirs affluent à ma mémoire: variété infinie du climat et du sol asiatiques; compétence et esprit de détermination des dirigeants; cordialité et simplicité des villageois; majesté des monuments; splendeur et sagesse de cultures qui plongent dans le passé; riche diversité des populations, plus jamais unies dans une lutte gigantesque pour se tailler à elles-mêmes et à leurs enfants une vie meilleure.

L'idée du voyage

Au début de l'automne dernier, le premier ministre et mes collègues du Gouvernement m'ont demandé de représenter le Canada à la Conférence ministérielle consultative du Plan de Colombo qui devait se tenir à Wellington, Nouvelle-Zélande, dans les premières semaines de décembre. Pourquoi, m'a-t-on suggéré, ne pas me rendre également dans certains pays du Sud et du Sud-Est asiatiques que des liens d'amitié rapprochent de plus en plus du Canada, mais avec lesquels nous n'avons pas, autant que bien des nations dont l'histoire remonte plus loin que la nôtre, entretenu des relations étroites. Dès le début, je me suis rendu compte que mon voyage pourrait être utile à d'autres égards.

La visite d'un ministre canadien à ses concitoyens qui font partie des Commissions internationales pour la surveillance en Indochine aurait un bon effet sur leur moral et ne manquerait pas d'attirer l'attention du public canadien sur le travail fructueux qu'ils accomplissent en vue de stabiliser la situation dans cette région troublée. Le Gouvernement canadien a compris également qu'en rendant visite aux membres asiatiques du Commonwealth qui jouent un rôle important dans les affaires mondiales, j'aurais une occasion précieuse de m'entretenir avec les dirigeants et d'inspecter les entreprises canadiennes du Plan de Colombo dans ces pays. Au cours des préparatifs, en octobre, on se rendit compte peu à peu qu'en face des tensions créées entre certains pays du Commonwealth par la crise de Suez, une visite aux nations membres du Commonwealth en Asie et en Australasie aurait une portée qu'il était impossible de prévoir quand le voyage a été conçu.

Le 11 novembre, par un temps froid, nous quittons la capitale et gagnons la côte du Pacifique. De San-Francisco nous voici à Hawaï où nous inspectons les vastes installations navales de Pearl-Harbour, quartier général du commandement de la Marine américaine dans le Pacifique. Je m'y entretiens avec le contre-amiral Olsen et le contre-amiral Leahy, officiers supérieurs de la